

EDUCATION: A Policy for Serving the Most Children

Traditionnally, parents have looked upon education as the key to a better future for their children.

Rural parents in particular have seen education as an opportunity for change. These aspirations remain as the numbers of children seeking education grow yearly in almost all developing nations. Mobility, the chance to choose between staying on the land or leaving is strongly associated with the desire for education. Parents want to give their children schooling that will help them find employment.

Ruth K. Zagorin, Director of the International Development Research Centre's Social Sciences and Human Resources Division, says the traditional aspirations of rural families should be respected when planning the type of education to be provided for their children.

An ad hoc, informal training system that would focus on agriculture is not the solution to rising costs of education in developing countries, Mrs. Zagorin points out. Moreover, education that locks rural children into an agrarian life is not what most parents desire.

"The amount of immediate income that parents forego for their children's education is significant," observes Mrs. Zagorin. "In their eyes the sacrifice is considerable and therefore expectations must have some likelihood of fulfillment. People are tired of being guinea pigs and parents aren't going to sacrifice unless they can be sure of future gain. To say that those already in urban centres will get professional training and that those in rural areas will get an entirely different type of education is shortchanging the rural child."

Following a lengthy review of how best IDRC might support research in education, a decision has been made which recognizes that the established school system within each country offers the best opportunity for a better cost-effectiveness ratio. The Centre will aid research in the belief that the largest possible number of children should be educated.

What is needed, Mrs. Zagorin suggests, is the ability to provide good quality education for large numbers at a cost possible for a country to absorb.

W. David Hopper, President of IDRC, told the Board of Governors earlier this year that "in the worldwide discussions and interviews with leaders responsible for national education policies, the Centre staff have found little enthusiasm for any new pattern that would consciously discriminate between rural and urban areas in the provision of educational opportunities."

In responding to the desire to provide urban and rural children with equal opportunities for a basic elementary education, IDRC is not following a present tendency in circles concerned with educational activities in developing regions to denigrate the accomplishments of the formal school system.

There has been much criticism of periodic tests of students' progress, of certificates and diplomas for

EDUCATION: l'instruction primaire pour tous les enfants

Depuis toujours, les parents voient, dans l'instruction, la clé d'un meilleur avenir pour leurs enfants.

Dans les campagnes particulièrement, ils la considèrent comme une chance de changement et cette attitude ne se modifie pas quand s'accroît chaque année le nombre de leurs enfants aux études; c'est là une situation assez généralisée dans les pays en voie de développement. La mobilité et la possibilité de pouvoir demeurer sur la terre ou de la quitter s'associent de près au désir d'instruction. Ce que les parents cherchent, c'est d'envoyer leurs enfants à l'école afin qu'ils puissent trouver plus facilement de l'emploi.

Mme Ruth K. Zagorin, directrice de la Division des Sciences Sociales et Ressources Humaines du Centre de Recherches pour le Développement International, soutient que les aspirations traditionnelles des familles rurales devraient être respectées quand il s'agit de planifier le genre d'instruction à dispenser à leurs enfants.

D'après Mme Zagorin, la hausse continuelle des frais scolaires dans les pays en voie de développement ne peut pas être jugulée par l'adoption d'une méthode de formation ad hoc yeux, tout en portant principalement sur l'agriculture, s'éloignerait des systèmes traditionnels. Bien plus, l'enseignement qui riverait les jeunes ruraux à la terre ne correspondrait nullement aux désirs des parents.

"La part du revenu direct que les parents réservent à l'éducation de leurs enfants est importante", note encore Mme Zagorin. "A leurs yeux, le sacrifice est de taille; aussi, faut-il que leurs espoirs ne soient pas totalement déçus. Les gens sont fatigués de servir de cobayes et les parents ne sont pas prêts au sacrifice sans être certains d'y gagner quelque chose. Soutenir que les citoyens doivent recevoir une formation professionnelle, alors que celle des ruraux sera toute différente, est une affirmation qui désavantage le petit compagnard."

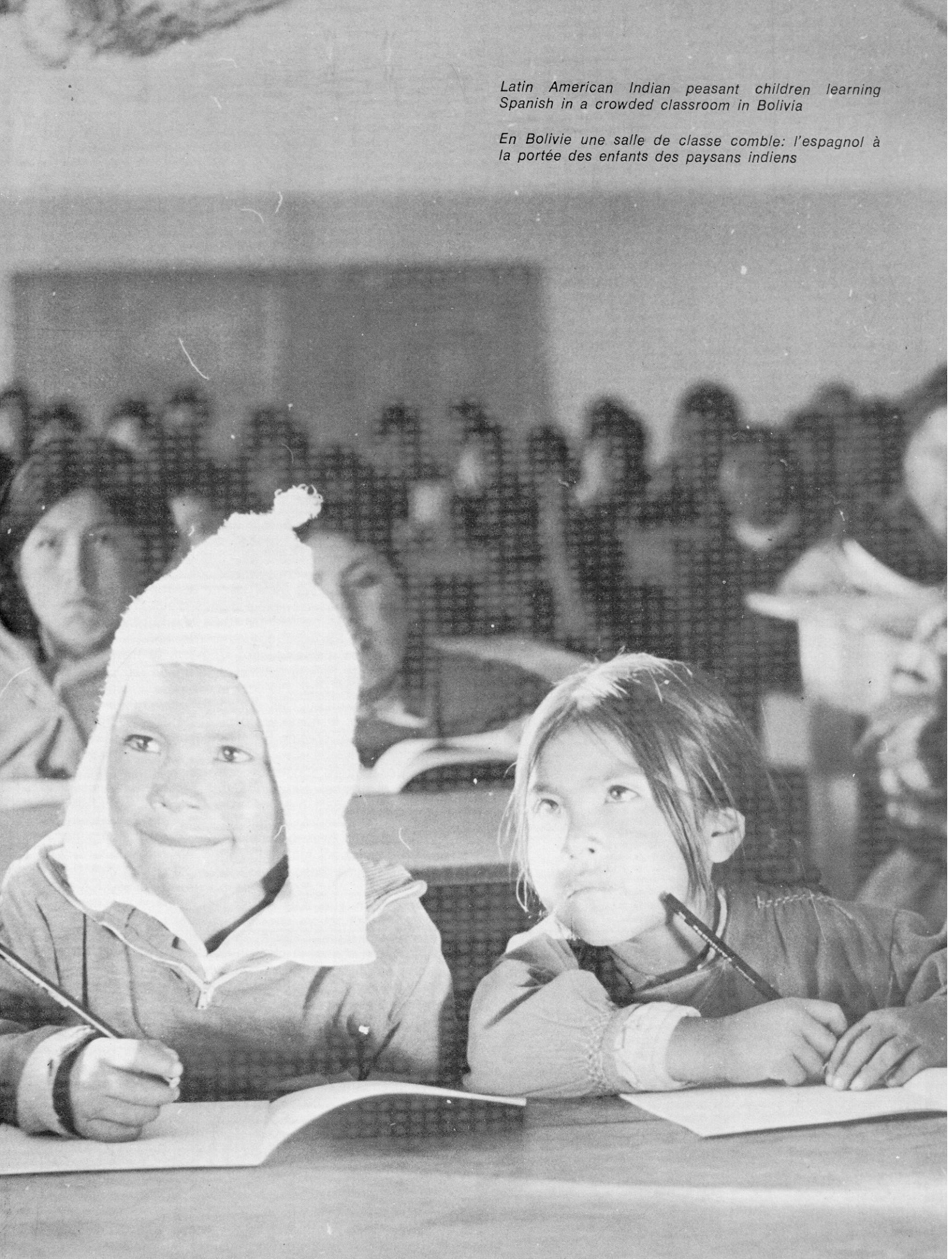
Le CRDI, après avoir sérieusement étudié la meilleure façon de subventionner la recherche en éducation, a reconnu que c'est le système d'enseignement établi dans chaque pays qui assure le meilleur équilibre entre coût et efficacité. Le Centre adopte comme principe la nécessité d'assurer l'instruction au plus grand nombre possible d'enfants et c'est dans cet esprit qu'il est disposé à financer des recherches.

Selon Mme Zagorin, ce qui importe, c'est de fournir un enseignement de bonne qualité au plus grand nombre possible et au coût le plus acceptable au pays intéressé.

Plus tôt, cette année, le président du CRDI, M. David Hopper, avait communiqué aux Gouverneurs que des consultations dans le monde entier et des rencontres avec les responsables de la politique en éducation nationale avaient convaincu le personnel du Centre du peu d'enthousiasme que susciteraient de nouvelles

Latin American Indian peasant children learning Spanish in a crowded classroom in Bolivia

En Bolivie une salle de classe comble: l'espagnol à la portée des enfants des paysans indiens



those who successfully complete a prescribed curriculum. This rejection of the school system is bolstered by a widespread belief—only weakly supported by actual observation—that established schooling and particularly prevailing university education, have left large numbers of the educated unfitted for employment, Dr. Hopper noted.

The high unemployment rate for educated young persons in developing countries can be explained in part by the extended family system, Mrs. Zagorin believes. Although in the West we are accustomed to a pattern in which a young man or woman leaves home and enters employment on completion of his or her education, this need not always be the case in developing countries.

Especially in middle-income families, young people can remain assured of support for some time while they maintain unrealistically high expectations of suitable employment. This may be the reason for large numbers of young persons between 19 and 24 remaining unemployed. When they lower their expectations, they find jobs.

In the past, family income has been one of the main criteria in determining whether children will receive an education. Costs to governments are rising with growing numbers of rural families regarding equal access to education as a right.

A transistor as a medium of instruction in the Philippines

Le transistor au service de l'éducation dans les Philippines



méthodes, si celles-ci impliquaient une discrimination délibérée à l'égard des campagnes quant à leurs chances d'instruction.

En répondant au désir d'offrir aux jeunes citadins et ruraux les mêmes chances d'instruction élémentaire, le CRDI adopte une attitude différente de celle de certains milieux intéressés à l'éducation, (dans les régions en voie de développement), qui ont tendance à dénigrer les réalisations du système d'instruction traditionnel.

Beaucoup de critiques ont été formulées au sujet des épreuves périodiques imposées à l'élève et touchant les certificats et diplômes décernés à ceux qui terminent avec succès les cours prescrits. Ce rejet du présent système scolaire se base faussement sur une croyance largement répandue—des faits réels ne le confirment guère—que l'enseignement établi et, particulièrement, celui de l'université ont laissé nombre de leurs élèves inaptes à un emploi. C'est ce que note M. Hopper.

D'autre part, au dire de Mme Zagorin, le taux élevé de chômage dans les pays en voie de développement, des jeunes personnes instruites, s'explique en partie par le prolongement du régime familial. En Occident, nous sommes habitués à voir de jeunes hommes et de jeunes femmes quitter leur foyer pour prendre un emploi, à la fin de leurs études, mais il n'en va pas nécessairement de même dans les pays en voie de développement.

En effet, dans les familles à revenus moyens surtout, les jeunes gens peuvent compter quelque temps sur de l'aide, pendant qu'ils nourrissent de façon irréaliste de grands espoirs d'emplois dignes d'eux. Voilà peut-être l'explication de tant de 19-24 ans qui demeurent sans emploi. Par contre, dès qu'ils réduisent leurs ambitions, ces mêmes jeunes trouvent du travail.

Autrefois, le revenu familial déterminait, au premier chef, si les enfants allaient recevoir de l'instruction ou non. Aujourd'hui, les dépenses gouvernementales s'élèvent avec le nombre croissant de familles rurales qui considèrent comme un droit l'égalité des chances en éducation.

En décidant de concentrer son action sur l'enseignement à dispenser au groupe très nombreux de ceux qui en ont le plus besoin, les enfants du niveau élémentaire, le Centre subventionnera cette recherche qui aidera les pays à dispenser un enseignement de qualité, à un coût minimal.

Suivant Mme Zagorin, de graves décisions devront être prises. "Peut-être y aura-t-il un mode sévère de sélection en vue d'une éducation supérieure, impliquant la vérification, par tests et attestations, du progrès réalisé d'un niveau à l'autre; en tout cas, on doit donner une chance à chaque élève. En outre, chaque enfant a droit à une éducation élémentaire qui le place à un niveau d'instruction dont il bénéficiera toute sa vie."

Le Centre s'attachera particulièrement à subventionner les expériences pédagogiques intra-scolaires et l'élaboration de techniques pédagogiques propres aux écoles primaires des campagnes.

La première subvention à la recherche éducative a été celle de 360,000 dollars accordée à l'INNOTECH (Regional Centre for Education Innovation and Technology). Ce projet de 45 mois consistera à améliorer l'efficacité et l'économie du système d'enseignement primaire en plusieurs régions de l'Indonésie et des



Ruth K. Zagorin: "Every child must be offered . . . a level of literacy that will never be lost."

Ruth K. Zagorin: "A tous les enfants du monde un degré d'instruction indélébile."

In choosing to concentrate on education for the largest and neediest group—children of elementary school age—the Centre will support research that will help countries deliver quality education at minimum cost.

"Along the way some very hard decisions will have to be made," Mrs. Zagorin says. "There may have to be a stiff selection process for higher education, a pattern that includes progress from one step to the next, with tests and certification—but we must give every child a stab at it. In addition, every child must be offered the elementary education that will establish a level of literacy that will never be lost."

The Centre will focus on the support of within-school educational experiments and the development of delivery technologies relevant to the rural primary school.

A contribution of \$360,000 to the Regional Center for Educational Innovation and Technology (INNOTECH) is IDRC's first venture into support for research in education. A 45-month project will concentrate on improving the effectiveness and economy of the delivery system for mass primary education in several areas of Indonesia and the Philippines, with a view to implementing this system on a wide scale.

One of the questions being studied in this project is effective student/teacher ratios. Teachers are the most crucial element in the education system, Mrs. Zagorin points out. They also are the most expensive.

Philippines, tout en visant à appliquer ce système sur une grande échelle.

L'une des questions étudiées dans ce projet, c'est l'efficacité du rapport maîtres-élèves. Comme l'observe Mme Zagorin, l'enseignant est l'élément vital du système d'enseignement, mais aussi le plus dispendieux. Les traitements des maîtres comptent pour environ 80 pour cent des frais généraux prévus dans les budgets de l'éducation.

Selon Mme Zagorin, toujours, il n'est pas économiquement possible d'avoir un seul maître pour une classe de 35 ou 40 élèves, si l'on désire atteindre tous les enfants d'âge scolaire.

Nous devons songer à une meilleure utilisation des enseignants. Il se pourrait, par exemple, qu'on en arrive à une classe de 200 élèves dirigée par un maître hautement qualifié et aidé de cinq ou six assistants. Le gouvernement y épargnerait en traitements et l'enseignement y gagnerait peut-être en qualité. En tout cas, cela reste à étudier.

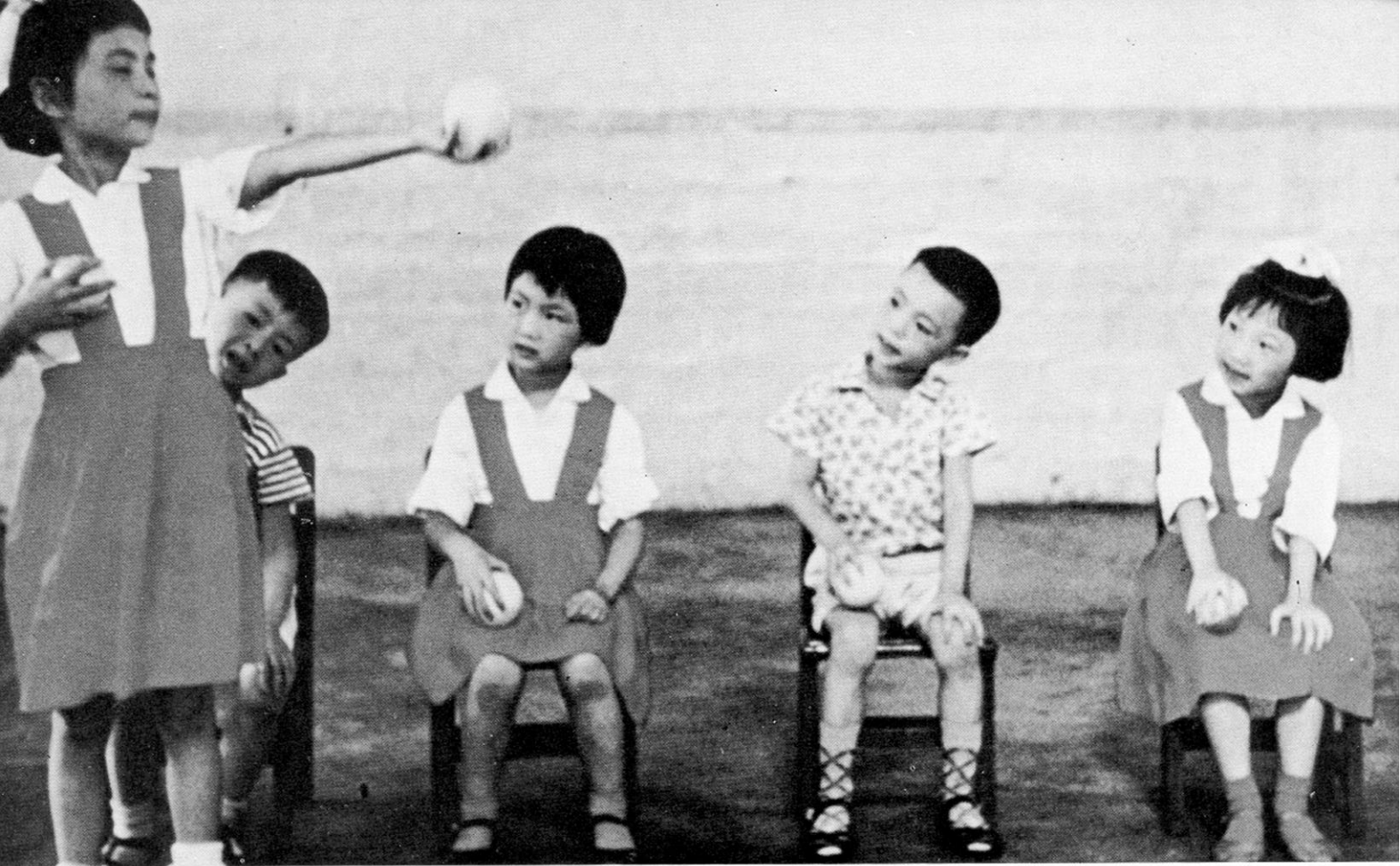
Mme Zagorin croit qu'il y a toutes sortes de combinaisons possibles pour dispenser l'enseignement de toutes sortes de façons, comme des cours par correspondance, complétés par des instituteurs itinérants, une plus grande utilisation de la radio ou du magnétophone. Il faut donc se demander comment la technologie mise au service des écoles peut les aider à exploiter au maximum la capacité des enseignants et comment elle peut assurer l'instruction à la population.

L'élaboration de programmes continue de recevoir d'ailleurs de substantielles subventions. Si le Centre n'intervient pas directement dans ce domaine, cependant il peut le faire quand il s'agit de la présentation des programmes. Ainsi, dans une classe, 10 dépliants contenant 10 chapitres d'un manuel ne sont-ils pas plus pratiques que la même matière dans un seul volume? Ainsi, dix élèves différents pourront à tout moment se passer le matériel imprimé dont ils ont besoin, ce qui résulte par une économie de livres.

Il existe peu de renseignements sur le nombre d'années requises pour établir un degré d'instruction qui soit toute la vie un instrument efficace. Nous présumons qu'il faut, à cette fin, jusqu'à six ans d'études; aussi, une partie du projet INNOTECH étudiera la possibilité de réduire cette période d'instruction, tout en inculquant à l'élève des notions essentielles et durables.

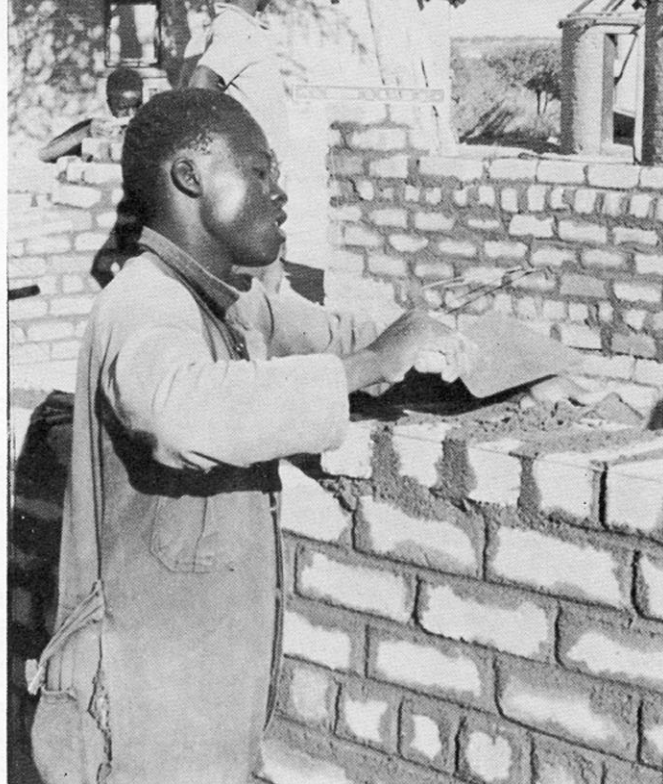
A ce propos, une question vient à l'esprit: à quel moment de sa vie l'enfant doit-il recevoir de l'instruction? Serait-il productif un système qui garderait les enfants au foyer jusqu'à l'âge de neuf ans peut-être et qui, ensuite, leur offrirait une instruction officielle pendant six ans c'est-à-dire à un âge où ils seront en mesure de faire certains travaux pratiques? Les parents accepteraient-ils pareil système? Faut-il se demander encore quels seront les effets de cette entrée tardive à l'école sur les élèves capables et ambitieux, désireux de pousser plus loin leurs études?

Mme Zagorin note enfin qu'une question digne d'étude sérieuse, c'est l'instruction des filles dans les pays en voie de développement. Il est de plus en plus évident qu'une femme éduquée jouit d'une grande influence sur le bien-être de la famille. Une mère n'ayant qu'une instruction élémentaire a déjà une grande influence sur l'alimentation et sur l'éducation première de ses enfants et, en outre, elle peut plus



Clockwise, from above: Children at day care centre in Kwangtung, China; A student bricklayer in Botswana; Grade One farmers at a demonstration school in Honduras; Ecuadorean girls study condensation in a school chemistry lab; Teaching their language to Malay children

Dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du haut: a. Kwangtung (Chine), des enfants dans une garderie; Apprenti briqueteur à Botswana; des fermiers en herbe dans un institut expérimental de Honduras; laboratoire de chimie, à l'école de jeunes Equatorien- nes étudient le phénomène de la condensation; les petits Malais et leur langue maternelle



Teachers' salaries represent about 80 per cent of recurrent expenditures in educational budgets.

"It is not economically feasible to think of a classroom with one teacher for 35 or 40 pupils if we hope to reach all school age children," she says.

"We have to start thinking of better use of teachers. Maybe one highly trained teacher for each class of 200. Five or six teaching assistants working under a teacher's direction would mean lower salary costs to governments and perhaps more effective delivery. This is an area we have to study."

Mrs. Zagorin continues: "There are countless combinations for delivering education in widely varying circumstances. Perhaps correspondence courses, supplemented by an itinerant teacher, or expanded use of radio, and/or tape recorders. How will technology help schools make the best use of the people they have? How can communities be served with education?"

Curriculum development continues to receive considerable support from elsewhere. The Centre is not moving in this area but ways of presenting the curriculum may come under study. For example, wouldn't 10 leaflets containing 10 chapters of a textbook find far greater use in a classroom than the same material bound in one volume? Ten different pupils moving at varying speeds could have printed material in front of them at all times at less cost for paper and printing.

There is relatively little information about the number of years required to establish a level of literacy that will be an effective tool all through life. This has been assumed to be up to six years and part of the INNOTECH project will consider the possibility of speeding up the learning process while maintaining the essential lasting effect.

A related question is at what stage in a child's life he or she should receive education. Would it be productive and would parents accept a system that kept the children at home until perhaps nine years of age and then offered them six years of formal education at a time when they could also master physically some mechanical training? How would a delayed start affect higher education opportunities for those with ability and ambition?

One area requiring careful study is education for girls in developing countries, Mrs. Zagorin notes. Evidence is mounting that an educated woman has a major influence on the welfare of the family. A mother with some elementary education has a far-reaching impact on the nutrition and early education of her children as well as more opportunity to control her own fertility. These effects are far too important to ignore in the development of any country, Mrs. Zagorin believes.

The decision to concentrate on the established school system may be seen as traditionalist and conservative. But it is realistic in terms of both the vast investment already made in this system within each developing country and the aspirations of the citizens of low-income countries.

There is little convincing evidence that the formal system has failed and no evidence that any other system will reduce costs, Mrs. Zagorin says. Parallel systems would be expensive and discriminatory. The Centre proposes to encourage innovation by invention, adoption, and creation of delivery systems of educational services.

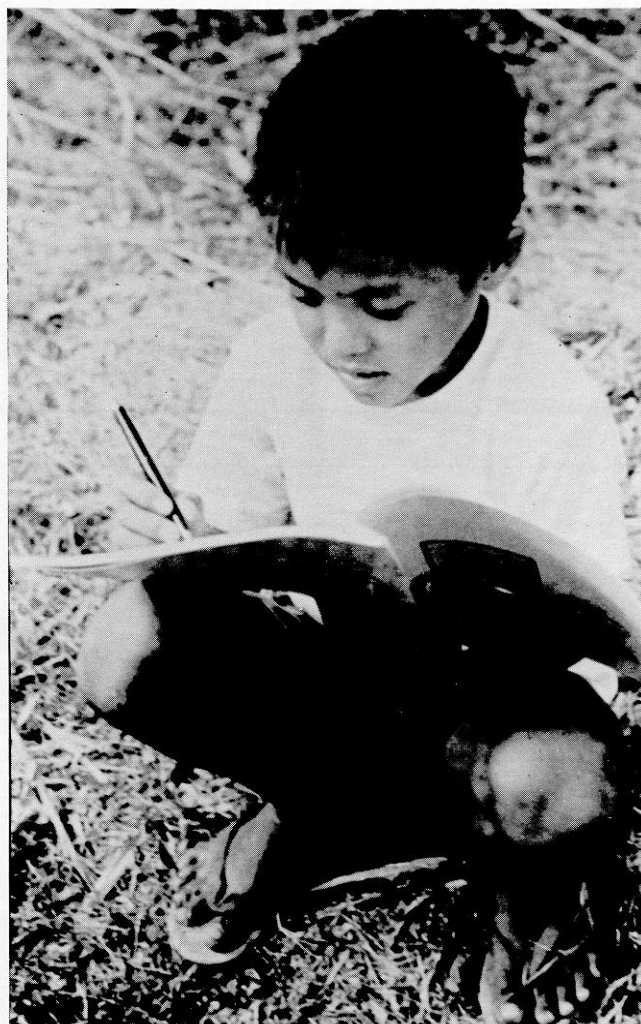
— PATRICIA BELL

facilement décider du nombre d'enfants qu'elle veut avoir. Mme Zagorin est d'avis que ces effets sont trop importants pour qu'on les ignore dans le développement d'un pays.

La décision de tabler d'abord sur le système établi d'enseignement peut sembler paraître traditionaliste et conservatrice. Elle n'est cependant que réaliste, si l'on tient compte à la fois des gros investissements déjà faits à cet égard dans chacun des pays en voie de développement et des aspirations des citoyens des pays à faible revenu.

Il y a très peu de preuves que le système conventionnel ait failli à sa tâche et nulle preuve qu'un autre système coûterait moins cher, prétend Mme Zagorin. Un système parallèle serait dispendieux et discriminatoire. Le Centre propose qu'on encourage l'innovation en inventant, en créant et en adoptant des systèmes visant à assurer l'éducation.

— PATRICIA BELL



The rural child should not be shortchanged

Le petit campagnard doit avoir la même chance que les autres